



Quelques explications peut-être utiles : ces emplacements se fondent sur l'image publique de ces compositeurs, sur leur légende... il va sans dire je n'ai pas forcément étudié leur correspondance et leur vie domestique à fond pour porter un jugement pertinent.

Les deux figures peut-être un peu énigmatiques seront Gounod (plutôt bonhomme, mais on lui a souvent reproché son inclination pour les maisons de tolérance, ce qui fait toujours désordre chez un grand maître du motet sulpicien) et Verdi (souvent présenté comme sympathique - mais au vu des standards actuels, l'abandon de sa progéniture avec la Strepponi, alors même que leur vie commune était durable, affecte de façon irréparable son coefficient de vilénie).

Copyright : DavidLeMarrec - 2012-11-13 03:33:24